

Lettre de D'Alembert à Beccaria, 2 juin 1767

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Beccaria, 2 juin 1767, 1767-06-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/313>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitIl y a un siècle que je vous dois une réponse...

RésuméAvait prié Frisi de l'informer de son retard, dû à l'état de ses yeux. Le remercie de ce qu'il lui a dit sur son ouvrage. Deux nouveaux vol. d'Opuscules sous presse, catéchisme de morale. Lui parle de voyage en Russie. P.-S. Compliments à Verri.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire67.49

Identifiant304

NumPappas792

Présentation

Sous-titre792

Date1767-06-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
 Publication de la lettre Landry 1916, p. 149-150
 Lieu d'expédition Paris
 Destinataire Beccaria
 Lieu de destination Milan
 Contexte géographique Milan

Information générales

Langue Français
 Source de la main d'un secrétaire., d.s., autogr., «A Paris », P.-S., 3 p.
 Localisation du document Milano Ambrosiana, Fonds Beccaria

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
 Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
 Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Mon cher et illustre ami

Il y a un siècle que j'avais fait une réponse, et j'avais prié le P. Frère de vous dire que je m'en acquitterais incessamment. Mais j'ai tous les sens faibles aux lumières, ce qui fait que je me sers d'une main étrangère pour vous renouveler les assurances de mon attachement et de mon estime. Je suis infiniment flatté de tout ce que vous me faites d'obligeant au sujet de mon dernier ouvrage; votre suffrage est un de ceux que je desirais le plus de mériter. Je fais actuellement imprimer deux nouveaux Volumes d'opuscules mathématiques, & dès que ma santé me le permettra, je songerai très-tôt